

## Thierry Rohmer

L'équipe de rédaction de l'Avis s'enrichit d'un nouveau membre Thierry Rohmer, dessinateur, caricaturiste, auteur de bandes dessinées. Il va apporter au journal une vigueur digne de la grande presse. « J'ai toujours dessiné, c'est plus qu'une vocation et à l'approche de ma retraite, je me sens jeune et au départ d'une vie nouvelle. » Thierry est autodidacte mais n'a cessé de se former tout en pratiquant au quotidien. Originaire du village, il y est implanté depuis toujours et publie un premier album, *Brouillamini*, où se développent humour et imagination soutenus par un trait virtuose.

« Tout petit, j'accaparaï tous les supports, dos de calendriers, de prospectus et même quelques murs du village pour y développer cette frénésie de dessin. Ma pratique très en avance sur son temps du street-art n'a pas toujours été appréciée et j'ai été contraint de nettoyer certaines de mes œuvres de jeunesse. »

Thierry a suivi une formation dans la mécanique, dans une période où les vellétés artistiques n'avaient la cote ni chez les parents ni chez les conseillers d'orientation. Mais le démon graphique ne le quitte pas et se développe aussi par la fréquentation de journaux branchés : MAD, Fluide glacial, Pilote. Thierry poursuit sa formation. Il connaît parfaitement la production des grands auteurs de bandes dessinées et continue à évoluer dans sa technique. Récemment encore, il suit une série de cours à Alsace-Image, la fameuse école d'art et de préparation aux concours professionnels de Sélestat, auprès de Johannes Roussel et Vincent Wagner. Dans ce cadre, il est vivement encouragé à produire et publier. Son premier album *Brouillamini*, vient de sortir et est présenté dans plusieurs salons. Une suite, cette fois-ci en couleurs se prépare.

Thierry possède une patte de dessinateur de presse : lors de la campagne des municipales, les habitants du village ont découvert dans leurs boîtes aux lettres « *le courlis déchaîné* » une parodie locale du « *canard enchaîné* » et plus tard, un « *courlis rieur* » traitant comme il faut de la pandémie. Mais Thierry réfléchit et hésite à se lancer dans cette discipline très sévère et exigeante en termes de productivité. Il tient à ce que sa pratique reste motivée par le plaisir. Il a dans ses cartons plusieurs projets qui hantent ses rêves depuis longtemps, en particulier dans le domaine historique. Rompu à de nombreuses techniques graphiques, il vient de passer au numérique, sans difficultés « le papier et le crayon restent la meilleure école ». Il projette aussi une exploration du monde de l'aquarelle pour enrichir son vocabulaire. Nous attendons avec impatience les prochaines publications.